

Allocution du Chef de l'Etat à l'occasion de la cérémonie de présentation de vœux avec le corps diplomatique accrédité au Congo

- Monsieur le doyen,
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de missions diplomatiques et Consulaires,
- Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, tout d'abord, vous exprimer, Monsieur le doyen, mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance pour les mots combien aimables, les vœux chaleureux et touchant que vous venez d'adresser au peuple congolais, à mon épouse, à moi-même ainsi qu'à toute ma famille.

En retour, j'aimerais présenter à vous-même, Monsieur le Doyen ; à vous, Excellences Mesdames et Messieurs ; à vos conjointes et conjoints ; à vos familles respectives ; à l'ensemble des Chefs d'Etat et des responsables des organisations internationales que vous représentez ici, nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur à l'occasion de la nouvelle année 2009.

- Monsieur le Doyen,
- Vous venez de restituer avec pertinence et objectivité, l'état du monde, de l'Afrique et de mon pays tel que nous l'a légué l'année 2008. Je me permets d'en faire quelques appréciations.

Sur le plan socio économique, l'année 2008 nous aura laissé un arrière goût plutôt amer avec son chapelet de crise :

- Crise énergétique ;
- Crise alimentaire ;
- Crise financière.

Et, aujourd'hui, nous sommes entrés de plein pied dans la crise économique dont les méfaits, dans chacun de nos Etats, commencent à se faire sentir. Dans les pays en développement notamment, nous assistons au retour brutal de la mévente des matières premières et à la chute vertigineuse de leurs cours. En fait, nous sommes en présence d'une désarticulation progressive des principaux supports de nos économies fragiles.

Dans le même temps, d'autres zones d'ombres subsistent tels le faible impact de la lutte contre la pauvreté notamment en Afrique, et le péril écologique qui menace la planète.

- Monsieur le Doyen,
 - Excellences Mesdames et messieurs,
- Tous ces défis, dans leurs manifestations ravageuses, n'épargnent aucun pays. A la vérité, le monde est victime d'une vulnérabilité collective, aggravée par une interdépendance planétaire qui nécessite que tous les Etats du monde se donnent la main ; que tous les Etats du monde se serrent les coudes pour réfléchir et agir ensemble.

C'est pourquoi nous revendiquons la présence de l'Afrique partout où se joue son destin ; partout où se posent les nouvelles bases du destin collectif : le cas des discussions portant sur la refondation du système économique, financier et monétaire international dictée par la récente crise.

Que dire, Monsieur le Doyen, du contexte politique international ?

La situation au Proche Orient demeure préoccupante comme l'atteste la recrudescence de la violence, en ce début d'année, entre Israéliens et Palestiniens. Tout en condamnant le recours fait à la force et en déplorant les nombreuses pertes en vies humaines ainsi que les souffrances des populations innocentes, nous invitons la communauté internationale, notamment le Conseil de sécurité des Nations Unies, à s'investir pleinement pour arrêter le langage des armes, et pour faire aboutir une solution globale qui prenne en compte le droit à l'existence des deux Etats : Israélien et Palestinien.

Nous regrettons que le terrorisme continue de causer la mort et la désolation, comme récemment en Inde où plus d'une centaine de vies ont été fauchées par cette forme de violence aveugle et lâche.

Il en est de même du phénomène de la piraterie en mer qui prend une ampleur dangereuse, plus particulièrement dans les Golfes de Guinée et d'Aden.

Mon pays condamne et stigmatise ces fléaux, comme il réaffirme son engagement aux cotés de la communauté internationale en vue de leur éradication.

- Monsieur le Doyen,
- Excellences Mesdames et Messieurs,

Nous saluons à nouveau l'élection de Monsieur Barack Obama en qualité de Président des Etats-Unis d'Amérique. A en juger par les diverses réactions qu'elle a suscitées à travers le monde, l'élection de Monsieur Barack Obama est apparue comme un des évènements majeurs de l'année 2008. Je dois dire que les attentes découlant de cette élection vont bien au-delà des frontières des Etats Unis d'Amérique. A quelques jours de l'investiture du nouveau Président américain, je me permets de lui renouveler mes vœux de réussite dans l'accomplissement de sa lourde et délicate mission.

- Monsieur le Doyen,

S'agissant de l'Afrique nous sommes tous d'avis que, dans ce continent, des situations préoccupantes continuent, hélas, de nous interpeller. La toutes récente est celle de la Guinée. Tout en nous inclinant devant la mémoire du Président Lansana Conté, nous souhaitons vivement que la paix et la concorde ne soient pas remises en cause dans ce pays frère.

En Mauritanie et au Zimbabwe, nous appelons, de tous nos vœux, au sens de la responsabilité de la classe politique de chacun de ces deux pays frères, afin que soient surmontées les situations de crises qui caractérisent ces deux Etats.

Le drame somalien nous préoccupe au plus haut point. Nous voudrions encore en appeler à la responsabilité de la communauté internationale qui a su se mobiliser contre les pirates dans le Golf d'Aden. Notre souhait est que, avec le même entrain, elle se préoccupe de la situation du peuple somalien qui végète depuis plusieurs années dans les conditions les plus insupportables.

C'est la raison pour laquelle nous appuyons fermement l'initiative américaine pour le déploiement d'une opération des Nations Unies pour le maintien de la paix en Somalie.

En République centrafricaine, la tenue, avec succès, des assises du dialogue inclusif, les conclusions auxquelles ce forum a abouti forcent la confiance et l'optimisme. Nous nous félicitons également des avancées enregistrées au Burundi sur la voie de la consolidation de la paix. Les efforts en cours, qui vont dans le sens de l'amélioration entre le Tchad et le Soudan, méritent d'être soutenus.

Nous pensons particulièrement au travail remarquable qu'entreprend le groupe de contact chargé de la mise en œuvre de l'accord de Dakar entre le Tchad et le Soudan et dont le Congo assume la Co-présidence.

Quant à la situation toujours préoccupante du Darfour, nous fondons d'énormes espoirs dans la démarche de paix engagée par l'initiative Afro-Arabe pour le Darfour.

En République Démocratique du Congo, la crise du Nord Kivu est une crise de trop. Elle doit s'arrêter au plus vite. Tout en saluant le grand investissement de la communauté internationale pour aider à la stabilité de ce pays frère, nous en appelons à la poursuite du dialogue entre toutes les parties, en vue d'une solution définitive à crise inutile.

- Monsieur le Doyen,

Votre pertinente analyse de la situation intérieure de mon pays nous conforte dans l'idée que la paix est une donnée essentielle dans tout processus conduisant au bien être des peuples et au progrès des Nations. Voilà pourquoi, nous faisons de notre mieux pour que la paix et la stabilité instaurées dans notre pays, voici quelques années, se consolident davantage.

C'est la paix qui nous permettra d'organiser, dans la sérénité, l'élection présidentielle prévue cette année. Comme l'ont été les élections législatives et locales tenues respectivement en 2007 et 2008. C'est la paix qui reste le gage de la poursuite de notre programme de développement et de notre aspiration à atteindre le point d'achèvement de l'initiative PPTE.

Je voudrais, ici, exprimer notre gratitude à tous nos partenaires pour leurs appuis multiformes et constants à notre entreprise de reconstruction nationale. En témoignent les décisions prises, respectivement, par le Fonds monétaire international et le Club de Paris, en faveur du Congo, le mois dernier.

- Monsieur le Doyen du corps diplomatique,

- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs des missions diplomatiques et consulaires,

- Mesdames et Messieurs,

- Grâce aux contributions précieuses de chacun de nous ;

- Grâce à notre détermination à œuvrer pour le renforcement du multilatéralisme, pour la promotion de la paix universelle, pour le maintien du dialogue entre les Nations ;

- Grâce, enfin, à notre engagement à agir pour davantage de fraternité et de solidarité, l'année 2009 sera, nous l'espérons et le souhaitons, à la hauteur de nos espérances.

Pour sa part, la République du Congo réaffirme sa totale disponibilité à garder le cap de l'excellence des relations multiformes qu'elle entretient, si heureusement, avec les Etats et les organisations dont vous êtes, ici, les dignes représentants.

- Vive la paix dans le monde !
- Vive la coopération internationale !
- Bonne et heureuse année 2009 !

Je vous remercie.